

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 10

Rubrik: Programme approuvé par la Direction de l'Instruction publique pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles du canton de Fribourg, année 1914 [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XV. GYMNASTIQUE. — Voir le programme officiel. — Les récréations du matin dureront un quart d'heure et seront toutes affectées à l'enseignement de la gymnastique.

LES INSPECTEURS :

H. CURRAT : V^{me} arrondissement.

J. BARBEY : VII^{me} arrondissement.

J. CRAUSAZ : VI^{me} arrondissement.

JEAN RISSE : IV^{me} arrondissement B (cercles de Prez, Farvagny et Le Mouret).

PROGRAMME

**approuvé par la Direction de l'Instruction publique,
pour l'enseignement de la gymnastique dans les écoles
du canton de Fribourg, année 1914.**

(Suite.)

EXEMPLES DE LEÇONS. — Chaque leçon, surtout au début, devra être répétée plusieurs fois, afin de s'approcher autant que possible de la perfection dans l'exécution des mouvements. — Tout exercice exécuté du côté gauche s'exécute ensuite symétriquement du côté droit. — Chaque exercice doit être répété, au moins, trois fois de suite. — Ceux marqués d'un astérisque sont réservés aux garçons.

Chaque leçon doit se terminer par des mouvements calmants et respiratoires, tels que lever les talons ; lever les bras de côté ; marche lente, etc., accompagnés d'inspirations profondes. Après chaque exercice, il faut revenir à la position de départ, puis commander : Fixe ! pour reprendre la position normale. Pour reposer les élèves, l'instituteur ou l'institutrice commande : Repos !

Les mêmes exercices se reproduiront à la leçon suivante ; pour faire naître le goût, le désir même des leçons de gymnastique, on aura soin d'annoncer des exercices nouveaux aussitôt que les premiers seront bien exécutés.

Nous attirons de nouveau l'attention des maîtres et maîtresses sur le danger d'obliger les enfants du premier degré à exécuter des exercices compliqués ou demandant trop d'efforts. Comme nous l'avons dit, ces exercices seront remplacés par des jeux, rondes, courses, etc.

PREMIER DEGRÉ. — 1. FORMER UNE LIGNE DE FRONT. — Placer les élèves par rang de taille et sur deux rangs si l'emplacement ne permet pas de placer tous les élèves sur un seul rang.

2. FORMER LE CERCLE. — a) Autour d'un point fixe. Les élèves se donnent mutuellement les mains et chaque extrémité de la ligne de front se rapproche ; b) en marchant par le flanc, le premier élève décrit le cercle, les autres le suivent ; c) = b), mais en courant.

3. PRENDRE LES INTERVALLES (distances). — Les élèves mettent une main ou les deux mains à la hanche, tendent un ou les deux bras de côté.

4. FERMER ET ÉCARTER LA POINTE DES PIEDS. — Ce mouvement sera exécuté plus tard très rapidement.

5. FLÉCHIR LA TÊTE EN ARRIÈRE (avoir soin de conserver le menton rentré). — Même mouvement en avant.

6. EQUILIBRE. — Lever une jambe fléchie en avant : Oter le soulier, le mettre à terre, le reprendre et le remettre au pied. — Idem de l'autre jambe.

7. REPLACER LES ÉLÈVES SUR UN RANG ; CROISER LES BRAS PAR QUATRE. — Le bras droit doit toujours passer au-dessus du bras g. du voisin. Les deux élèves des extrémités tendent les deux bras l'un vers la droite, l'autre vers la gauche.

Dans cette position, faire pivoter les élèves de plus en plus vite autour du N° 1. Puis les élèves ayant décrit le plus grand cercle servent de pivot à leur tour. Ce mouvement doit être exécuté avec ensemble et produit un bel effet.

JEU. — Imitation des métiers : Le faucheur ou la fileuse. — Mouvements respiratoires.

(A suivre.)

Guillaume STERROZ.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Lecture individuelle et lecture collective. — Le *Bulletin de la Société pour l'Etude psychologique de l'enfant* publie une intéressante lettre relatant des expériences tentées à l'école normale d'Avignon sur la valeur respective de ces deux lectures. « A diverses reprises, j'avais constaté que la lecture individuelle n'intéresse profondément que l'élève qui la fait ; les autres suivent d'un œil distrait, et lorsque le passage a été répété « pour faire lire tout le monde », l'intérêt du morceau est épuisé, et les esprits s'évadent de la classe.

Je l'avais remarqué surtout le 15 janvier à la lecture du morceau de Bernardin de Saint-Pierre, intitulé : « Le retour au pays natal », et je l'avais fait remarquer aux élèves-maîtres de troisième année. Les enfants les plus distraits, à la troisième lecture, rêvaient à autre chose et un assez bon élève avait été pris en flagrant délit d'inattention. Pour tenir tout le monde en haleine, le maître fait-il lire une phrase à l'un, une ligne à l'autre, le morceau est coupé, haché et pas toujours aux bons endroits ; et l'exercice n'est même plus une analyse, avec l'action intellectuelle qu'elle implique, mais une véritable décomposition, une sorte de profanation du texte. Témoins d'une expérience de ce genre, les élèves-maîtres saisirent sur le vif les inconvénients d'un exercice individuel qui est forcé de se prolonger ou de se mutiler pour occuper tous les enfants et qui par cela même ne les intéresse plus.

Lorsque la lecture individuelle se complète par la lecture collective, la plupart de ces inconvénients disparaissent...